

# 29° dimanche année B

## HOMELIE :

O les vilains fils de Zébédée !! « Tous les autres disciples s'indignaient contre Jacques et Jean ». Nous aussi peut-être ? On n'aime bien pas ceux qui semblent se mettre en avant, ceux qui ont de l'ambition, et parfois même on est prêt à critiquer ceux prennent des responsabilités ; et c'est pour une part légitime. Mais en lisant bien cet évangile, sont-ils aussi réprimandables ces deux ambitieux fils de Zébédée ?

Cet évangile nous dit d'abord que Dieu nous veut grands, il veut une vie abondante pour nous, pour chacun de nous, en fonction de nos capacités. Jésus ne dit pas : « Ne cherchez pas à être le plus grand » ; il dit au contraire : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ». Le service a une dignité éminente, qu'il soit vécu dans els plus humbles gestes ou dans des responsabilités. Il y a une vraie autorité dans le service : l'autorité est non seulement nécessaire, mais c'est une manière d'être grand, adulte, responsable, Co créateur. Autorité signifie littéralement : augmenter, faire grandir, alors que les chefs des nations païennes font sentir leur pouvoir, confisquent la vie à leur propre intérêt.

On peut même entendre cette parole de Jésus comme une révélation sur lui-même : « Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur ». S'il y a un grand, c'est bien Jésus, Dieu parmi nous.

Oui, Jésus nous enseigne mais surtout nous montre la vraie grandeur. Servir en lavant les pieds, servir en donnant sa vie comme un pain.

Revenons aux ambitieux fils de Zébédé : Jacques et Jean viennent de Bethsaïde. Ils étaient pêcheurs, et le récit de leur vocation nous dit que leur père a des ouvriers. Ce sont donc des fils de patron pêcheur. On pourrait qu'ils sont reçus dire une certaine culture de responsabilité, de pouvoir, ils étaient sans doute reconnus dans leur milieu, une certaine « Culture de la gagne ». On peut dire culture car dans l'évangile de Matthieu, ce n'est pas eux, mais leur mère qui vient quémander à Jésus les meilleurs parts pour ses fils. Ambitieux ? Sans doute. Mais si Jésus les a choisis et en a fait ses proches, c'est bien justement parce qu'ils ont des qualités particulières, un tempérament de feu, un engagement sans faille, une force. Cela nous rappelle –soit dit en passant – que, si les collaborateurs de Jésus doivent tout attendre de l'Esprit Saint, la grâce de Dieu se sert et profite aussi des qualités humaines et des richesses de ceux qui sont appelés, et mène à leur accomplissement ces talents reconnus.

Quelque part cet épisode traduit ce que nous ne voyons pas toujours : l'évangile est aussi une aventure profondément humaine, faite de tempéraments et personnalités, de relations, d'amitiés, de choix, de préférences, de stratégie même, et d'ambitions mêlées d'intérêt bien sur.

Cet épisode, quelque part, est simplement la traduction d'un état de fait dans le groupe des apôtres : la demande de Jacques et Jean (être à la droite et à la gauche) est assez légitime si on y regarde bien, car Jésus a fait d'eux, avec Pierre, ses proches collaborateurs, ses bras droit et gauche, ses plus intimes. Rappelons-nous : ils ont toujours été là à des moments importants de la mission de Jésus : avec Pierre, ils forment le noyau des premiers appelés. Quand Jésus est entré chez Jaïre pour redonner vie à sa petite fille, « il ne laissa personne l'accompagner sauf Pierre, Jacques et Jean » (Marc 5,13). A la Transfiguration bien sur, « Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart » pour leur révéler sa gloire (Marc 9,2) Et c'est eux

aussi qu'il prendra près de lui, lorsqu'après son dernier repas il ira prier son agonie au jardin des Oliviers ; ils s'endormiront, mais près de lui.

Cette revendication d'être aussi près de Jésus dans le Royaume qu'ils le sont au quotidien n'est donc pas si extraordinaire que cela. Par contre, ce qui n'est pas sympa c'est d'essayer de doubler Pierre, le pape ? Le voilà subitement éjecté ! Et ça c'est pas bien ! Il n'y a de la place que pour deux : Jésus n'a qu'une droite et une gauche. Et voilà Pierre éjecté...

Avez-vous remarqué que Jésus ne réprimande pas Jacques et Jean, mais qu'il va appeler les dix autres et avertir toute la communauté : Attention : pas ce petit peu de pouvoirs entre vous, mon Eglise !

Jésus ne réprimande pas les fils de Zébédée car ils prennent les moyens de leur ambition qui n'est autre que la sainteté. Jésus a vérifié leur motivation : « Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, et recevoir le baptême dans lequel je vais être baptisé ? » « Nous le pouvons » et Jésus confirme qu'ils le feront. Il les admire d'en être arrivés là, reconnaît leur cohérence, même si il sait qu'ils commenceront tous par l'abandonner et le renier.

Jésus clôt rapidement le débat en leur révélant que les récompenses, ce n'est pas lui qui les donne, mais seulement le Père. Lui leur montre le chemin de la grandeur, le chemin du service, le chemin de l'amour jusqu'au bout.

Alors, vilains les fils de Zébédée ? Non, humains, pleins d'humanité ! Ne les critiquons pas, mais puisons à leur témoignage ce qui peut nous sortir peut-être d'un confort, d'une tiédeur, d'une timidité mal venue.

Nous sommes faits pour la grandeur, l'expression de toutes nos capacités, au service des autres. Cela passe par des responsabilités assumées dans un esprit de service.

Désirons comme Jacques et Jean être des proches, des intimes de Jésus, sur la terre, et jusqu'au ciel, dans l'éternité.

Pour cela, sommes-nous prêts comme eux à suivre Jésus jusqu'au bout, à vivre notre baptême jusqu'au don de nous-mêmes, de notre vie ? C'est la coupe à laquelle nous allons communier tout à l'heure.

*Frère Eric*